

# CHÉMINI: POURQUOI DIEU A-T-IL REJETÉ NADAV ET AVIHOU ?

## Retranscription

Bonjour à tous, Ici Rav David Fohrman et bienvenue dans la Parachat Chémini.

Avant de commencer, j'aimerais rendre à César ce qui appartient à César... Ce que je vais vous présenter aujourd'hui m'a été suggéré par un de mes élèves, Jonathan Grossman. et Je le remercie pour cette idée que je trouve brillante et fascinante, accrochez-vous et allons-y !

Dans la Paracha de cette semaine, il y a une histoire très curieuse, celle de la mort des deux fils d'Aaron - Nadav et Avihou. Au moment même de l'inauguration du Mishkan, le tabernacle. Au milieu de la fête, ces deux enfants ont apporté une offrande d'encens devant Dieu au sein du Mishkan ... Puis le texte précise qu'ils ont été immédiatement frappés de mort par un feu divin. C'est une histoire mystérieuse et la Torah ne donne pas beaucoup d'explication On sait seulement qu'ils ont apporté un feu sans avoir reçu l'ordre de le faire.

Je vais maintenant ajouter encore un peu du mystère à cette histoire. Je vais vous montrer qu'elle a de nombreux parallèles avec une autre histoire célèbre du 'Houmach. La Torah semble dire que si vous voulez vraiment comprendre l'histoire A, allez voir l'histoire B. Je vais commencer par lister quelques éléments marquants de l'histoire ; puis, on jouera à mon jeu favori - Où a-t-on déjà vu ça ailleurs ?

Élément 1, la notion de temps. Vayhi bayom hachemini, "C'était le 8ème jour." Il y a eu 7 jours d'inauguration du Mishkan et, le 8ème jour, point culminant de l'inauguration, la tragédie est arrivée. Élément numéro 2, l'idée de bénédiction ; Chapitre 9, verset 22. Vayissa Aharon ète yadav èl ha'am vay-varékhèm, " Aaron étendit ses mains vers le peuple et le bénit". Puis, vayavo Moché véAharon vay-varékhou ète ha'am, Moché et Aaron ensemble, bénirent le peuple.

Élément 3, la faute elle-même. Vayik'hou Béné-Aharon nadav vaavihou, les fils d'Aaron ; ish ma'htato, prirent leur encensoir ; vayiténou bahèn èch, et y mirent le feu ; vayassimou 'aléha kétorèt, ils y jetèrent de l'encens ; vayakrivou lifné Hachem èch zara, et ils apportèrent devant Dieu une feu profane ; achèr lo tziva otam, sans qu'Hachem l'ai demandé. Connaissez-vous un autre péché, dans la Torah, qui soit caractérisé par ces deux verbes, vayik'hou, vayiténou - «prendre» et «donner» ? Un péché qui consisterait aussi à faire quelque chose que "Dieu n'avait pas ordonné de faire".

Continuons à lire. vatétsé èch melifné Hachem vatokhal otam, un feu s'élança de devant Dieu et les dévora. Cet autre péché que nous recherchons, est aussi lié à la notion et au mot vatokhal, qui, littéralement, veut dire manger. Vayamoutou lifné Hachem, les enfants d'Aharon moururent devant Dieu. Le péché qu'on cherche a aussi à voir avec la mort.

Après qu'ils soient morts, Moché demande à leurs frères d'entrer dans le Michkan et de faire sortir les corps des défunts. Plus précisément, ils doivent les prendre avec leur habits "Vayissa-oum békoutonotam". Le mot utilisé pour parler de leurs habites est "koutonotam". Où, ailleurs, une kétonèt avait-elle déjà été utilisée ? À la suite du péché, ceux qui ont fauté sont portés à l'extérieur du camp, mi'houts lama'hané. Après quel autre péché, les auteurs sont-ils portés à l'extérieur ?

Si on fait la somme de tous ces éléments, où les retrouve-t-on, tous ensemble ?

Il semble que ce soit au tout début de l'histoire de l'Humanité. Plus précisément, le premier péché raconté par la Torah - celui de l'Arbre de la Connaissance. C'est d'ailleurs intéressant de noter que juste avant la Parachat Chémini, on nous parle des sept jours d'inauguration du tabernacle pendant lesquels Aharon, le prêtre siégeait à la porte du Michkan, jour et nuit, pendant sept jours. Il ne devait rien faire d'autre que *ouchmartèm èt Michmérèt*, garder le Michkan. Où ailleurs retrouve-t-on cette idée de sept jours, sans rien faire, juste surveiller ?

Ça fait penser au Chabbat, *ouchmartèm èt hachabbat*, garder le chabbat. Le chabbat est aussi une chose pendant laquelle on est "assis", on ne crée pas. Il y a eu une sorte de chabbat ici, dans Parachat Chemini, et après ce chabbat, il y a un huitième jour. Alors, souvenez-vous du premier chabbat de l'Histoire, le chabbat de la Création. Pendant six jours, Dieu a créé le monde.... Le sixième jour, l'homme a été créé. A la fin du sixième jour, Dieu a béni l'homme. Puis il y eut le jour du sabbat. Et que s'est-il passé juste après le récit du Chabbat ?

C'est l'histoire de l'Arbre de la Connaissance. Nos sages disent qu'Adam et Eve ont en fait péché pendant le sixième jour. Pourtant, il faut noter que la Torah rapporte le péché après le Chabbat. Un peu comme si le texte disait que la faute d'Adam et Eve avait eu lieu le jour d'après - des gens ont mangé ce qu'on leur avait ordonné de ne pas manger. C'est bien les mots du verset. *Hamin ha'èts achèr tsivitikha lévilti akhol miménou alhalta?*, "Cet arbre dont je t'avais défendu de manger, tu en as donc mangé?" dit Dieu. Et regardez les verbes qui décrivent le péché lui-même, *vatika'h mipirio vatokhal vatitèn gam lé-ichah 'imah vayokhal*", elle cueillit de son fruit et en mangea ; puis en donna à son époux, et il mangea.

Mais ces verbes, ça nous dit quelque chose, hein?! *Vatika'h*, "prendre"; *vatitèn*, "donner"; *vatokhal* – "manger". Il y a une différence, dans un cas des hommes consomment un fruit, dans l'autre cas, ce sont des hommes qui sont consommés. Il s'agit de la mort des enfants d'Aharon. Mais il y a aussi la mort annoncée pour des hommes dans l'histoire de l'Arbre de la Connaissance. Dieu a promis que "le jour où tu en mangeras, tu mourras". Dans le sens où "tu deviendras mortel". En fait, la mort est présente à la suite de chacun des péchés. Ainsi que l'exil. Dans un cas, c'est l'exil du Michkan, et dans l'autre cas, c'est l'exil du jardin, du Gan Eden. Adam et Eve, portent des vêtements tout neufs ; confectionnés par Dieu lui-même. Ces vêtements sont aussi appelés *kotnote*, comme les tuniques des fils d'Aharon. Les hommes sont priés de quitter le Gan Eden, un aller sans retour.

Bon, alors qu'est-ce qu'on fait de tout ça ? En mettant plein de références à l'arbre de la connaissance, la Torah nous dit que si on veut comprendre la mort des fils d'Aharon, on doit comprendre comment la mort est venue au monde la première fois. En fait, on doit comprendre la toute première faute de l'histoire : l'arbre de la connaissance.

Dans l'histoire de l'arbre de la connaissance, Dieu venait de créer un monde pour nous. Tout un environnement entier dans l'intérêt des hommes - un univers, un système solaire, une planète où habiter. Dieu la créa en six jours, et Il se reposa le septième. Mais le huitième, ça a mal tourné. Tandis que dans notre Parasha, c'est l'homme qui se trouve un peu seul sur sa planète, Alors, il crée une petite maison pour Dieu, un lieu où Dieu pourrait habiter dans notre monde. Après la construction de ce monde pour Dieu, on s'est reposé pendant sept jours. Mais le huitième jour, ça a mal tourné. Cette

comparaison m'amène à penser que l'histoire de la mort des deux fils d'Aaron, serait une copie, d'une certaine manière – de l'histoire des deux hommes : Adam et Eve. Presque comme si on avait ici une autre histoire de l'Arbre de la Connaissance.

Mais si c'est le cas, quel rapport y-a-t-il entre ces deux histoires ? Il semblerait que la Torah présente l'histoire de Nadav et Avihou comme étant une nouvelle histoire de l'arbre de la connaissance. Pourquoi ? Comment l'interpréter?

Je vais vous présenter ma théorie, et j'aimerais que vous essayiez d'y réfléchir aussi. Peut-être que la Torah ouvre ici une fenêtre sur la compréhension de l'histoire de l'Arbre de la Connaissance. Si tu veux vraiment comprendre ce qui se passe chez Adam et Eve, regarde comment cette histoire se reflète dans le livre de Vayikra.

La première histoire se déroule dans le petit appartement que Dieu s'était fait dans le monde, le Gan Eden. La seconde histoire se déroule dans un petit appartement que nous avons fait pour Dieu dans notre monde, le Michkan. Et peut-être que, chaque fois qu'on vit dans le monde de Dieu, une grande tentation surgit. Cette tentation survient, ironiquement, quand on est près de Dieu. Quand on est si près de notre Créateur, comment faire pour nous approcher encore plus de lui, arriver à Le saisir au plus près ? Écoutez comment le serpent tente Eve : "Mange du seul arbre que Dieu t'a interdit, car il donne la connaissance divine". *Vihyitèm kélokim yod'é tov vara'*. Vous deviendrez comme Dieu qui connaît le bien et le mal. Alors on a mangé cet arbre en ayant l'illusion qu'il suffirait d'en manger pour nous connecter à Dieu de manière durable, pour vraiment devenir semblable à Dieu. Mais ça marche pas comme ça. On devient comme Dieu en écoutant ce qu'Il attend de nous, en s'écartant de ce qu'il nous a interdit. Ironiquement, c'est parfois en reculant qu'on s'approche de Dieu. Lorsqu'on respecte les restrictions qu'Il exige, c'est-à-dire la distance qui doit rester entre la créature et son créateur.

Et plus tard, dans le Michkan, la même tentation surgit. On est si près de Dieu, que peut-on faire pour enfin parvenir à le saisir et devenir divin ? La présence de Dieu est dans la nuée au-dessus de l'arche, il y a une autre nuée dans le Michkan - la nuée qui provient de l'encens. Nadav et Avihou prennent l'encens et l'amènent sans que Dieu ne l'ait ordonné – ils voulaient fusionner la nuée divine avec la nuée de l'encens faite par des hommes – ils voulaient s'approcher au plus près, fusionner peut-être, avec Dieu. Mais c'est pas comme ça que ça marche. Dieu est Dieu et l'homme doit se limiter à faire ce que Dieu attend de lui. Ces deux histoires, finalement, parlent d'un même sujet, la tentation de croire qu'on peut le toucher, le saisir en faisant une chose que Dieu n'avait pas ordonnée. Ces deux histoires parlent de tentatives échouées pour atteindre le sommet de la piété, alors qu'ironiquement, on ne pouvait l'atteindre qu'en observant la restriction qui semblait nous éloigner de Dieu.